

La confession

Auteur : Nicolas Boukhrief

Date de parution 2017

Durée : 1h56



Résumé (Allociné)

Sous l'Occupation allemande, dans une petite ville française, l'arrivée d'un nouveau prêtre suscite l'intérêt de toutes les femmes... Barny, jeune femme communiste et athée, ne saurait cependant être plus indifférente. Poussée par la curiosité, la jeune sceptique se rend à l'église dans le but de défier cet abbé : Léon Morin. Habituellement si sûre d'elle, Barny va pourtant être déstabilisée par ce jeune prêtre, aussi séduisant qu'intelligent. Intriguée, elle se prend au jeu de leurs échanges, au point de remettre en question ses certitudes les plus profondes. Barny ne succomberait-elle pas au charme du jeune prêtre ?

Analyse :

Les deux personnages principaux, Barny et le Père Léon Morin

Comment la relation entre ces deux personnages évolue-t-elle ? Retracer les étapes, les découvertes, quelles phrases importantes de leurs dialogues retenir ? Quels sont leurs idéaux ? On pourra repérer les regards, les gestes et la façon dont est positionnée la caméra suivant les étapes du récit (dialogues ou catéchèse), l'insertion de zooms...

Les autres personnages :

Les collègues de travail à la poste et en particulier la chef : quelles relations entre collègues, quel rapport hiérarchique ? Comment les relations évoluent-elles entre Barny et ses différentes collègues ?

Les allemands : les profils sont divers entre les soldats qui poursuivent, ceux qui surveillent, ceux qui agressent..., et le responsable occupant la ferme qui se positionne en père de famille.

Le couple juif et leur fils Dimitri.

La fille de Barny (enfant et adulte)

La fermière : qui pensez-vous qu'elle soit ?

Les gardiens collabos de la loge

Le jeune prêtre Sébastien qui se rend de nuit pour recueillir la confession.

L'homme qui apporte la tasse de thé à Barny mourante (Dimitri)

Les lieux clés de l'action : le bureau de poste, l'appartement de Barny (et la loge), la rue et ses déplacements, le presbytère, le confessionnal (et l'église), la ferme où est gardée la fille de Barny.

L'ambiance et le contexte historique : Quels éléments (objets, relations, éclairages...) traduisent le contexte historique de la guerre dans un village sous domination allemande ? Quels éléments en rapport avec la résistance ? Quels éléments en rapport avec la collaboration, avec les occupants ?

Comment le jeu de séduction rejoint ou pas les conventions sociales de l'époque ?

Comment l'humour habite-t-il le film ?

Comment ressentez-vous le décalage entre le contexte social et historique et la contemporanéité des dialogues ?

Les objets qui ouvrent à une recherche de sens :

Le vélo comme moyen de déplacement

Les bougies

Les lettres (courrier ordinaire ou de dénonciation...)

Les bijoux, anneau, le personnage en fil de fer

Les livres signes de femmes instruites

Les miroirs (et les scènes qui s'y déroulent)

La poire donnée à Barny lors de la première catéchèse

Propositions d'animation :

1. Autour de la question de la conversion pour des personnes en situation d'accompagnement

Quel chemin catéchuménal nous est proposé ?

Qu'est-ce que le film nous révèle de l'Eglise ?

Qu'est-ce que le film nous révèle de la foi chrétienne ?

-sur la relation à soi ? aux autres ? à Dieu ?

-sur la vie chrétienne (en particulier la mise en œuvre de la charité) ?

-sur le dialogue foi et raison ?

-sur le rapport à la Parole de Dieu (dans les citations bibliques explicites comme dans le rapport à la Bible, aux livres...) ? On admirera tout particulièrement le cadrage et l'éclairage de la séquence où Barny lit l'évangile et qui fait penser à un tableau de peintre. (à 35' et plus brièvement à 1h38'...)

Quel Dieu nous est présenté ?

Pour un pas de plus : on pourra par exemple prolonger la réflexion autour du chapitre 3 de l'Exode (Moïse au buisson ardent) en particulier pour les versets 14 et 15 où Dieu dit qui il est.

Quelle est l'attitude pastorale du père Morin en particulier dans les séquences se déroulant au presbytère ?

Comment la situation interroge-t-elle, pour nous aujourd'hui, l'accompagnement spirituel des personnes ? Quelle posture adopter ?

2. Autour de la confession

Le titre du film se justifie par les scènes de début et fin ainsi qu'un court épisode comme une pause au milieu du film. Le père Sébastien est alors auprès de Barny mourante.

Quelle raison peut-on donner à la demande de confession de Barny qui n'a finalement pas été baptisée ?

La scène du milieu du film pose les questions de la vérité. De quelle vérité s'agit-il dans le film ?

Comment cela interroge-t-il nos propres recherches de sens de notre vie ?

Finalement de quel amour nous parle-t-on ?

On trouvera des éléments complémentaires dans [le dossier du distributeur](#) entre dossier de presse et dossier pédagogique.

Mots-clés : 2^{nde} guerre mondiale, séduction, conversion, amour

Public : adultes (vérifier le calage du minutage en fonction de votre lecteur DVD)

	Sonnerie téléphone sur fond noir De nuit un homme en voiture décroche. Il va rendre visite à une personne mourante qui ne croit pas en Dieu.
1'54	Arrivée devant une maison toute éclairée. Le jeune visiteur est prêtre.
3'20	Les enfants de la mourante sortent de la pièce pour laisser femme et prêtre seuls. Elle a un secret à confier pour partir en paix.
5'	Flashback : retour sous l'occupation allemande dans le Nord de la France Voix de la mourante en voix off. On apprend la mort du prêtre du village. Barny, jeune, travaille à la poste et refuse de se rendre aux obsèques du prêtre étant athée et communiste.
12'19	Barny part en vélo avec un enfant jusqu'à la ferme où est gardée sa fille.
15'30	A la poste avec l'affiche des hommes recherchés. Echanges sur les valeurs morales enseignées Tensions et soutiens dans l'équipe. Barny est connue pour son anticléricalisme.
18'37	Dans la rue de nuit des femmes peignent des messages sur un mur (résistance)
19'19	Barny contourne l'église à vélo et va voir ce nouveau prêtre dont tout le monde parle. Attente dans l'église que le confessionnal se libère avec contreplongée sur le Christ en croix.
22'12	Elle s'assied au lieu de s'agenouiller dans le confessionnal et agresse verbalement le prêtre. « la religion ne sert qu'à abrutir le peuple. » « L'Eglise s'est un peu éloignée des pauvres. » « C'est en ennemie que je suis ici. » « Ca ne peut pas faire de mal de s'agenouiller. » « l'effort a autant de valeur que la foi. »
25'24	A la poste, Barny n'est pas à son bureau. A son arrivée, gros plans sur les visages. Elle désobéit et gifle la patronne qui tend alors sa 2 ^e joue. Elle repart considérant ses collègues comme folles et constatant dans le vestiaire qu'elles ont toute un livre dans leur poche.
29'40	Barny se rend au presbytère. La caméra suit son regard et son avancée dans la maison. (musique) « Toute religion est une forme de lâcheté. Les hommes ont inventé la religion pour conjurer leur peur de la mort et le néant qu'il y a derrière. » « je suis là pour les vivants » répond le prêtre.
34'15	Barny manque une marche de l'escalier et tombe dans les bras du prêtre.
35'	Chez elle, elle lit les évangiles qu'il lui a prêtés.
36'	Elle rapporte le livre et commente Matthieu. « la parole d'un être aussi humaniste a été détournée de son sens pour servir les intérêts d'une seule caste, celle du clergé. » Distinction entre ceux qui croient par tradition ou intérêt et les autres. « Le ciel n'est pas du tout vécu comme une récompense mais comme un épanouissement, la levée du grain. » Conversion : il n'y a que le Seigneur et vous-même pour faire une chose pareille. C'est une affaire entre vous et lui. »

	Départ à cause du couvre-feu.
39'32	A la poste, champagne ! une des filles va se marier. Une collègue informe Barny qu'elle sait qu'elle protège des juifs, elle a été dénoncée.
42'30	Le couple juif hébergé chez Barny emballe rapidement ses affaires et ils sortent de nuit, échappant à la vigilance de la loge. Une patrouille allemande les repère et les poursuit.
43'30	Zoom sur une croix chez une collègue de Barny en train de prier. Elle a recueilli Barny et le couple en fuite dont l'homme est blessé. L'amie lui rapporte les paroles du prêtre la concernant : « elle est plus proche de Dieu que bien des paroissiens. »
45'25	Au presbytère, Barny provoque en disant qu'elle aime une femme. Elle a besoin de preuve pour croire en Dieu. Léon Morin est très sûr de lui : « Dieu n'a pas d'existence, il est ». Il lui démontre qu'elle vient de faire sa première prière.
49'36	Zoom sur les pieds de Barny allant à la ferme. La caméra bouge, tension, les allemands occupent la cour de la ferme. La fille de Barny possède un bracelet offert par le chef allemand se comportant en père de famille.
52'49	A la poste, la responsable pleure, puis toutes les collègues aussi. Un bureau reste vide, celui de la jeune femme qui avait recueilli de nuit Barny et le couple juif en fuite.
Scène du milieu du film	Barny exprime sa colère au prêtre. « Votre bon Dieu vous met à l'abri du désespoir. » « Dites-moi la vérité, ça vous arrive de douter ? » « C'est à chacun de trouver son propre chemin de vérité ». Les deux personnages sont tantôt assis tantôt debout. Le prêtre la touche 2 fois à l'épaule.
57'4	Retour par un plan flou à la chambre de la mourante. L'histoire reprend par l'évocation du sourire que Léon Morin a rendu à Barny. La solitude de Barny est douloureuse. Morin est son seul échappatoire. Le flashback reprend avec la voix off et une scène dans le miroir avec photo des parents.
1h00'48	A la poste, on apprend qu'une rafle de 10 notables venge une attaque de la résistance. Contreplongée sur un soldat allemand tirant sur un corps à terre. Barny traverse la place pour aller vérifier si le père Morin fait partie des victimes. Elle le trouve dans l'église et il la sollicite pour préparer les obsèques.
	Obsèques avec lecture de l'hymne à l'amour de St Paul (1Co 13) Barny quitte l'office en larme en cours de célébration.
1h09'27	Le chant continue alors que Barny est chez elle, couchée. Une voix off dit qu'elle a trouvé un calme inconnu.
1h11'15	Au presbytère, Barny demande à être convertie. Elle est sûre de sa demande et exprime ce qu'est un catholique : il aime les gens, renonce à lui-même et prie Dieu. Morin lui offre une poire et commence une catéchèse. Le dialogue est filmé pour voir les deux face à face. Cadrage très soigné pour chaque séance de catéchèse.
1h14	Il pleut à la ferme et la fillette est malade. La musique est dissonante. Barny rentre au village avec sa fille guérie et accompagnée de deux allemands voulant l'aider puis la violer.

1h20'	Arrivée du père Morin qui sauve ainsi Barny du viol.
1h23'	Une sirène résonne annonçant un bombardement La caméra tourne autour de Barny et Morin et le reflet dans le miroir présente une scène où ils seraient allongés tous les deux. Réveil brutal de Barny stoppant la scène.
1h23'34	A la poste, une collègue, Danièle, tousse et crache du sang. Barny lit l'évangile à son bureau.
1h24'50	Nouvelle visite du p Morin qui apporte des bougies pour permettre de poursuivre la lecture après la coupure d'électricité du soir. Catéchèse sur St Marc. Cadrage face à face, la fenêtre du fond traçant une croix. Nouveau jeu de miroirs, Barny n'écoute plus, gros plans sur les boutons de la soutane. Elle tente un baiser et il l'invite à venir se confesser.
1h30'23	Travail à la poste
1h31'40	A l'église pour se confesser
1h35'31	Caméra en translation dans la chambre du père Morin
1h36'	Caméra en mouvement vertical au bord de l'eau. Enterrement de Danièle. Les collègues s'interrogent sur le changement de comportement du prêtre.
1h38'56	Barny, chez elle, lit. Elle entend une moto arriver et descend voir. Elle trouve les deux concierges morts une croix gammée sur le front.
1h40	Elle sort sous la pluie de nuit et monte au presbytère où elle trouve le prêtre préparant ses bagages. Scène d'adieu.
1h45'38	Pleurs chez Barny
1h46'22	Voix off sur fond d'une frêle bougie puis retour à la chambre de la mourante Zoom sur personnage en fil de fer, objet donné par le père Morin à la fille de Barny lors d'une catéchèse à domicile.